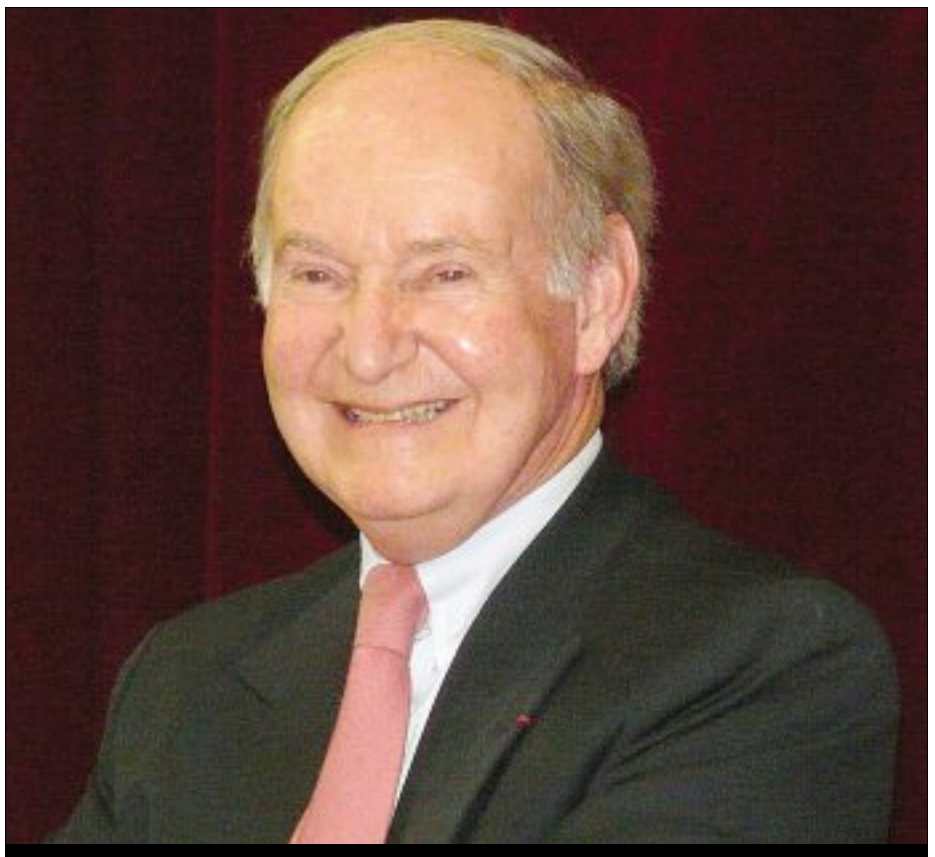
POLITIQUE ■ Il était vice-président du conseil général et avait été 44 ans le maire de Marcilly-en-Villette

L'élu Xavier Deschamps est décédé

Les réactions sont nombreuses suite au décès de Xavier Deschamps, vice-président UMP du conseil général et ancien maire de Marcilly-en-Villette.

Anne-Marie Coursimault et Clément Greck
anne-marie.coursimault@centrefrance.com



PERSONNALITÉ. Xavier Deschamps avait deux passions : sa commune et le département. ARCHIVES

C'est un des grands du département qui s'en va ». Frédéric Cuillerier, président de l'association des maires du Loiret (AML), parle, avec justesse, de Xavier Deschamps. Très affaibli par une longue maladie, le vice-président du conseil général et ancien maire UMP de Marcilly-en-Villette est décédé, à l'âge de 77 ans, dans la nuit de dimanche à lundi.

Fatigué, il avait décidé, comme d'autres ténors de sa génération, de ne pas se représenter aux élections départementales, en mars. Mais, jusqu'au bout, il aura participé à la vie publique. Fin janvier, il avait assisté à la commission permanente du conseil général.

> « On avait l'impression d'avancer »

L'élu a passé 33 ans de sa vie au conseil général et 44 ans à la tête de la mairie de Marcilly-en-Villette, qu'il avait quittée en 2014.

De formation HEC, issu d'une famille de banquiers et banquier lui-même, il y a appris la rigueur. « Il avait une approche précise des dossiers, extrêmement rapide, très dynamique. On avait l'impression d'avancer avec lui », souligne Brigitte Burdin, directrice de l'AML.

Cette apparente rigidité rimait avec efficacité, activités à assurer et, surtout, humanité. « C'était dans sa nature profonde, moralement, intellectuellement. Il avait le sens de l'intérêt public, du bien commun, le souci d'autrui. Il avait un sens humain très riche », poursuit-elle.

Parfois, il était bien « un peu abrupt, capable de coups de colère », mais il avait toujours un mot gentil après, et il avait le sens de l'humour. Éric Doligé, président UMP du conseil général, sourit aussi de ce caractère impatient : « Il pouvait parler de manière assez sèche, cinglante, mais ce n'était vraiment pas agressif. Ça faisait partie de son personnage ». Autre signe distinctif : l'œil rivé sur sa montre !

D'une ponctualité sans faille, le temps ne comptait pas lorsqu'il s'agissait de défendre sa commune et le département. « Je retiens deux mots : humanité et rigueur. Il était à l'écoute de tous, y compris des pauvres. Le mot "équipe" pouvait être écrit en grand avec lui. Il voulait assurer la continuité », assure Hervé Nieuviarts, maire de Marcilly. Commune, AML : il a su préparer ses successeurs.

« Défenseur de la ruralité »

Xavier Deschamps s'est investi. Dans sa commune qu'il a équipée. À l'association des maires du Loiret, où il a contribué au développement du service juridique (1.800 demandes en 2014) et à la formation des élus. Ayant vécu les lois de décentralisation depuis 1982, il « a aidé à résoudre beaucoup de dossiers difficiles, dans les relations avec les administrations, sur le logement. C'était un défenseur de l'identité communale et de la ruralité », assure Frédéric Cuillerier. Il a, aussi, été moteur local de l'inéluctable intercommunalité qu'il préférait mener que subir. Et, à force de volonté, a obtenu sa zone d'activités, à Marcilly.

> « C'est l'élu dans toute sa splendeur »

Il y a plus de 30 ans, Xavier Deschamps avait accueilli Éric Doligé au conseil général, avec qui il a partagé de mémorables voyages en Chine, en Inde, au Japon. « Il était très ouvert sur la nouveauté et l'innovation. C'était un passionné de la collectivité et du service aux autres », assure le président. Xavier Deschamps s'intéressait encore récemment au très haut débit, aux entreprises. Jamais en vacances, toujours à vadrouiller entre sa commune et le département.

« C'est l'élu dans toute sa splendeur, disponible, serviable, toujours en réflexion pour améliorer la situation, très économe, quelqu'un d'une rare valeur, difficile à remplacer dans les temps que l'on connaît. Avec le non-cumul de mandats, la possibilité d'avoir une telle palette d'activités n'existera plus », estime Éric Doligé. C'est une figure politique du Loiret qui s'en va. Un notable, aussi. À un mois des élections qui verra le remplacement de toute une génération de conseillers généraux, une page se tourne déjà. ■

BIOGRAPHIE

1965. Conseiller municipal de Marcilly-en-Villette.

1969. Création avec un associé du groupe bancaire parisien Finindus.

1970-2014. Maire de Marcilly. On lui doit la réfection des écoles, l'espace polyvalent de loisirs, la salle Chanteloup…

Depuis le 21 mars 1982. Élu au conseil général sur le canton de La Ferté-Saint-Aubin.

Depuis 1988. Vice-président du conseil général.

2004-2014. Président de l'association des maires du Loiret (AML). Il était, depuis, président d'honneur.

2006. Créateur de la communauté de communes du canton de La Ferté-Saint-Aubin.

Depuis 2008. Président de la commission des finances et du patrimoine.

Autres fonctions. Présidence de LogemLoiret et de l'association pour la Fondation Sologne (domaine du Ciran).

LES OBSÈQUES

Cérémonie. Les obsèques seront célébrées samedi, à 14 h 30, en l'église de Marcilly. Éric Doligé, président du conseil général, ainsi qu'un représentant de la mairie lui rendront hommage. La République du Centre présente à Sylvie Deschamps, son épouse, et à ses deux enfants, ses condoléances attristées.

RÉACTIONS

CONSTANCE DE PÉLICHY. La maire divers droite de La Ferté : « Notre territoire perd un grand homme. Il a passé sa vie à servir sa ville, son canton… Tout le monde le connaissait. Il a toujours eu une vraie vision pour ce territoire, la Sologne, qu'il a toujours défendu. Cherchant à garder sa ruralité, tout en le rendant attractif. Nous avons eu de la chance d'avoir un élu, un homme comme lui ». ■

JEAN-PAUL ROCHE. Le président sans étiquette de la communauté de communes du canton de La Ferté-Saint-Aubin : « J'ai eu la chance de côtoyer Xavier Deschamps et de travailler à ses côtés pendant près de sept ans. J'ai beaucoup appris et pu apprécier ses qualités humaines, sa grande intelligence et son sens de l'intérêt général. Il savait donner de son temps, de sa vie personnelle, de ses relations pour rendre service. J'ai pu bénéficier de ses conseils avisés et expérimentés. Je lui dois beaucoup, c'est pourquoi je regrette tant son départ aujourd'hui ». ■

JEAN-PIERRE SUEUR. Le sénateur PS : « Je garde la mémoire d'un homme très fortement attaché à sa commune, à son canton, aux communes du canton, de la Sologne et du Loiret. Depuis 34 ans, je l'ai rencontré très souvent sur les routes du Loiret. Nous ne partagions pas les mêmes idées : Xavier Deschamps était profondément gaulliste. Mais j'ai toujours été frappé par sa courtoisie, son goût de l'échange et du dialogue et son grand intérêt pour des sujets difficiles comme les finances des collectivités locales ». ■

SERGE GROUARD. Le maire UMP d'Orléans : « Il laissera un grand vide parmi les élus du conseil général, dans lequel il était très engagé en qualité de président de la commission des finances et du patrimoine. Xavier Deschamps était un homme de dialogue, proche de ses administrés ». ■

PHILIPPE FROMENT. L'ancien maire socialiste de La Ferté-Saint-Aubin : « Je salue l'homme et l'action politique qu'il a développée sur le canton. Bien au-delà de nos différences d'appréciation des enjeux nationaux, nous nous sommes très vite entendus pour travailler dans l'intérêt du territoire. J'ai pris plaisir à travailler avec Xavier Deschamps ». ■

CLÉMENT OZIEL. Le conseiller général divers droite du canton de Cléry : « J'étais persuadé qu'avec sa force de caractère, il arriverait à aller au bout de son mandat. Ce ne sera malheureusement pas le cas. Il m'a beaucoup appris sur le rôle d'un maire. Il savait anticiper les choses, prévoir. Aux jeunes élus, je dis souvent "Faites comme lui". Xavier Deschamps était un homme qui s'intéressait toujours aux autres ». ■

FRÉDÉRIC CUILLERIER. Le président (centriste) de l'Association des maires du Loiret : « C'est un parcours exemplaire. Il maîtrisait le domaine des finances, du logement… Il avait le sens du partage. Quand il avait un rendez-vous important, il aimait que ses vice-présidents soient à ses côtés ». ■

Drapeau en berne

MARCILLY. Le drapeau, noué d'un voile noir.. HERVÉ POCHARD

Les drapeaux de la commune de Marcilly ont été mis en berne, hier. Un registre de condoléances est à disposition des habitants, en mairie, à partir d'aujourd'hui. À noter que Xavier Deschamps ne sera pas remplacé avant les élections de mars. Sa suppléante, Raymonde Garreau, est elle aussi décédée.

Monsieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jp@wanadoo.fr